Association d'Histoire Locale du Pays de Gallie

LE CHAR A BŒUFS

Journal gratuit édité par

Les Amis de Saint Nom la Bretêche

N°16 – Septembre 2013

ÉDITORIAL

Notre association est heureuse de célébrer cette année ses **trente années d'existence** par la publication de "***Saint-Nom-la-Bretèche en Images***", un livre de cartes postales et de photos anciennes qui connaît à ce jour un très vif succès. Nous vous en remercions. Mais c'est grâce aux prêts de nombreux Nonnais-Bretèchois que nous avons pu réunir les 420 illustrations insérées dans cet ouvrage, ce qui nous évoque la citation suivante :

"*Un document est un vieux papier que la dent des rats, la négligence des héritiers, les flammes de l'incendie... les exigences de la chaise percée ont épargné.*" (1)

Nos rendez-vous 2013-2014

Sur nos stands :

- **Samedi 7 septembre** lors de la ***Journée Spéciale Associations***,
- **Dimanche 15 septembre** pour la ***Brocante de Saint-Nom,***
- **Samedi 30 novembre** à la ***Fête de Noël.***

Conférence :

- "***Le Tacot***", ce Tramway à Vapeur Versailles-Maule qui circula de 1899 à 1944 sur les trottoirs et accotements de routes. Une aventure pittoresque qui permet de (re)découvrir les activités industrielles et agricoles d'alors dans notre région : **mercredi 13 novembre** en Mairie à 20h30.

Exposition :

- "***L'école au Val de Gally***", un vaste panorama de l'enseignement primaire dans les communes du Val de Gally vers 1900 et jusqu'à aujourd'hui : en Mairie du **lundi 3 au dimanche 9 février 2014**.

Sommaire

• Tout d'abord, nous vous proposons "***À travers les âges***", un poème inspiré à Claude MORAND par notre livre. Qu'il soit ici félicité pour son talent et remercié de ses encouragements à notre travail.

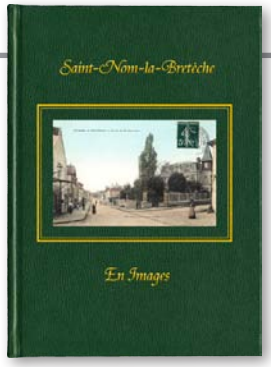
• Puis, après le récit publié dans le n° 9 de novembre 2006 sur la création de la résidence *La Corniche du Val*, intitulé *Des Castors à Saint-Nom ?* (2), nous relatons ici la création du ***Domaine du Buisson Sainte Anne***, une aventure, elle aussi, peu banale !

• Et enfin, un compte rendu d'une exposition proposée à Ottawa avec des œuvres de J.-C. RICHARD.

(1) *ALAIN, 1868-1951, de son vrai nom Émile-Auguste Chartier, philosophe, journaliste et professeur.*

(2) *En ligne sur* http://asnb.histoire.pagesperso-orange.fr/fichiers_cab/CAB_09.pdf

À TRAVERS LES ÂGES



Ô, mon village d'autrefois
Ressuscité grâce aux archives
Tous les ancêtres qu'on y voit
Nous donnent l'impression qu'ils vivent !
Par les photos, par les images
Te voilà sorti de l'oubli,
Ce n'était plus le Moyen Âge,
Les souvenirs t'ont anobli.

Entre la forêt et la plaine
On voit, du côté du château,
La ferme dont l'étable est pleine
De récoltes et de troupeaux.
Comme on savait vivre les fêtes :
Voyez les drakkars faits de fleurs,
Le défilé des majorettes,
La reine et ses dames d'honneur !

Voici, témoin de ton histoire,
Ta vieille église et son clocher
Il n'y a pas besoin de croire
Pour qu'à sa vue on soit touché.
Il était tour de surveillance
Et fut plusieurs fois raccourci :
Il apportait de la vaillance
Quand l'ennemi venait ici.

Petit village campagnard
Tu es aujourd'hui une ville,
on t'a percé de boulevards
Ton existence est moins tranquille.
Le Francilien a remplacé
Le "Tacot" venant de Versailles,
Parce qu'il était dépassé
On l'a jeté à la ferraille.

En ces temps lointains nous n'avions
Que les bruits du vent, des chevaux,
Maintenant ce sont les avions,
Les voitures et les travaux.
Mais, au milieu de la Nature,
Avec sa Bretêche et son Saint,
La beauté du site perdure :
Cela sera-t-il vrai demain ?

Claude MORAND

La genèse

L'affaire débute en 1968 quand un quatuor d'*aventuriers entrepreneurs* se lance à la recherche d'un environnement plus spacieux.

À l'exemple des ***Castors*** *(La Corniche du Val)*, un premier groupe est constitué. Un ensemble de 10 maisons est alors envisagé avec pour premier objectif de trouver un terrain. Première piste à Noisy-le-Roi qui se termine par une déception, car le propriétaire finalement ne veut plus vendre. Le choix final se porte à Saint-Nom-la-Bretèche sur une parcelle agricole de 4 ha à l'ouest du village, où sont cultivés pommes de terre et céréales.



Septembre 1970, au cœur du chantier.



Juillet 1970, place au rêve...

Le quatuor, rejoint par quelques jeunes couples avec enfants, s'attelle alors aux tâches dévolues habituellement à un promoteur : réunir le financement, acheter le terrain, choisir un Ingénieur Conseil, un Architecte de Conception, un Architecte d'Opération, demander le permis de construire et participer à la sélection de l'entreprise de construction ainsi que les intervenants des différents corps de métiers. Très vite, le projet porte non plus sur 10 mais sur 20 habitations.

L'idée maîtresse est de créer une résidence à caractère familial dans une aventure collective où le noyau initial forme très rapidement un premier cercle d'amis.

La création de la S.C.I.

Le permis de construire ayant été accordé le 16 janvier 1970, une SCI regroupant la *bande des vingt* voit le jour le 29 avril, et le choix des entreprises est arrêté en septembre.

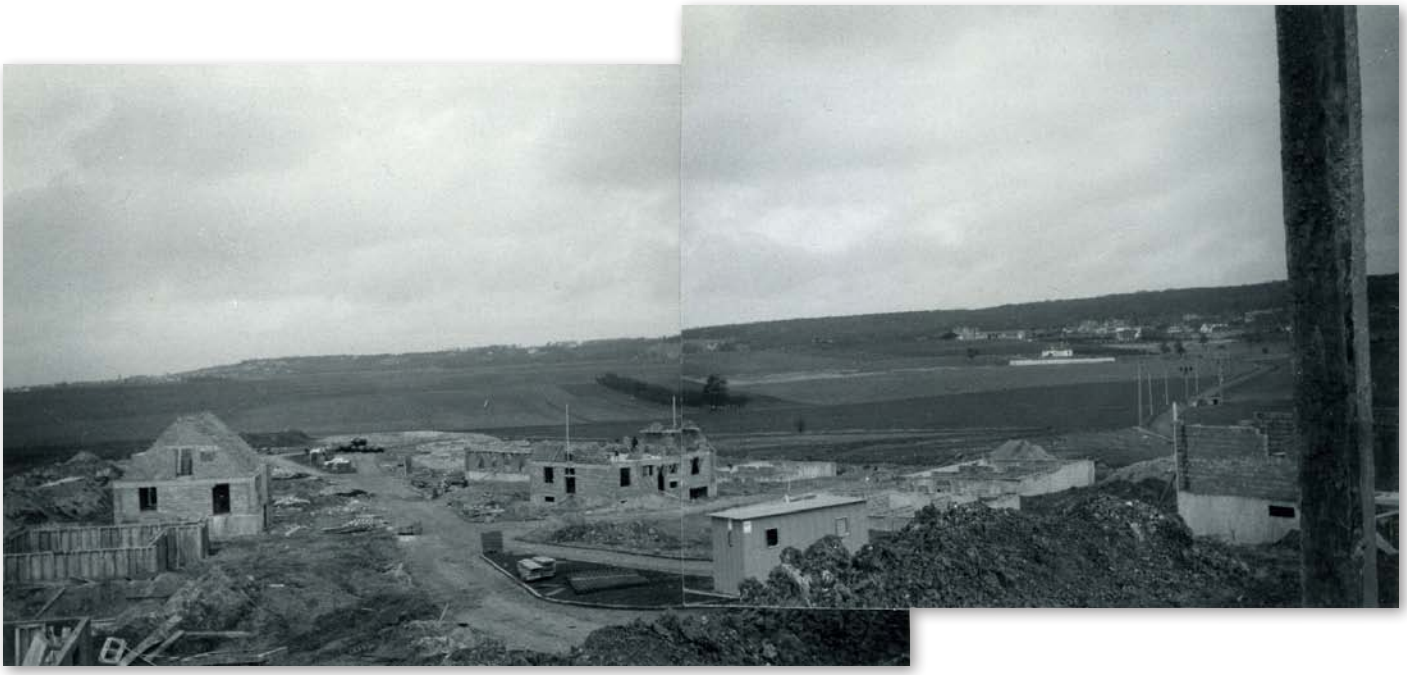
Il est décidé que l'attribution des maisons se fera selon le choix de chacun, dans l'ordre d'arrivée dans le projet.

Le chantier débute aussitôt et connaît forcément quelques péripéties. Des incidents fâcheux freinent l'avancement des travaux : l'hiver est rude et trois dalles brisées par le gel doivent être refaites. Un ouvrier ivre est retrouvé couché sur la route par une température de moins 15°C! Quelques vols sont à déplorer : charpentes, baignoires, terre. Une source artésienne imprévue oblige à des travaux supplémentaires.



Début et fin janvier 1971, arrêt puis reprise des travaux.





Février 1971 - Vers le Nord-Ouest et la colline de Feucherolles.

La rentrée des classes 1971 approche, mais l'achèvement des finitions tarde. En septembre 1971 une famille pionnière et impatiente s'installe dans une maison encore en travaux, sans eau ni électricité. La seconde famille viendra deux mois plus tard.

Au printemps, commencent les travaux d'aménagement des jardins. Et bientôt, soixante enfants égayent le domaine par leurs jeux, courses et rires.

Et Orlando, l'âne à pedigree de l'un des résidents, participe lui aussi par ses braiments à l'ambiance.

Pourquoi ce nom ?

La première trace écrite remonte à 1470 : "*Le buisson au lieu-dit Les Glaises*" puis sera retrouvée sur une carte en 1737. À la fin de la Guerre de Cent Ans, de nombreuses parcelles retournées à la nature sont dénommées *arpents* ou *buisson*. Trouverait-on ici l'origine du Buisson ?
Mais pourquoi Sainte Anne ? Y a-t-il quelque rapport avec le chemin de La Procession ?

L'esprit chagrin des Nouvelles de Versailles

Dans les années 1970, notre village connaît un formidable essor avec la naissance de plusieurs résidences. Un journaliste des "Nouvelles de Versailles" domicilié à La Bretèche, écrit en 1971 :

> Il est peut-être dommage que la construction du lotissement Buisson-Sainte-Anne ne soit pas en harmonie, mais l'environnement à Saint-Nom-la-Bretêche n'est pas encore « défiguré ».

Mal informé, il nomme lotissement une réalisation bien éloignée de ce concept.

Dans le cadre...

En revanche, le Bulletin municipal n°3 de 1971 "réhabilite" l'initiative et l'esprit de la réalisation du Buisson, sous le titre "***dans le cadre...***" :
"***Cette réalisation peu dense s'insère bien dans l'esprit de la Municipalité qui, répondant au désir des Numychois a toujours su conserver au pays son aspect résidentiel et rural ; un esprit qu'il convient de préserver.***"
À cette époque les habitants n'étaient pas encore *Nonnais-Bretèchois* mais *Numychois*.

La vie au Buisson

À l'origine, les élèves se rendaient à l'école à pied en empruntant un chemin de terre, aujourd'hui route des Deux Croix.

Au fil des années, solidarité et entraide renforcent les liens de bon voisinage doublés d'amitié et de solidarité entre les résidents que ponctuent les fêtes et anniversaires avec méchoui, pique-nique et déguisements obligatoires.

Parfois les caprices de la nature troublent l'ambiance paisible : neige bienvenue pour la grande joie des enfants, mais délicate pour les adultes redoutant les chutes ; orage dévastateur réduisant en miettes une cheminée la veille d'une réception de cinquante personnes…

Le fil des saisons apporte diverses occupations ou distractions : nettoyage et jardinage, peintures extérieures, autant d'occasions de s'entraider ; tennis, piscine, farniente et causettes entre voisins.

Ainsi va la vie au Buisson Sainte Anne.

Témoignages et photos rassemblées à l'occasion du quarantième anniversaire de la Résidence en 2011.

JEAN-CLAUDE RICHARD, "ABBÉ DE SAINT-NON" EXPOSE À OTTAWA !

Une exposition organisée par la **National Gallery of Canada** ayant pour titre :

"***Pour l'amour de l'art : artistes et amateurs français à Rome au XVIIIe siècle***",

a réuni des œuvres parmi lesquelles figurent celles de Jean-Claude RICHARD "Abbé de Saint-Non" et de ses amis FRAGONARD et Hubert ROBERT (Ottawa : 21/10/2011 - 02/01/2012, puis Caen : 04/02/2012 - 23/04/2012).

Jean-Claude Richard (1727-1791), fils cadet du seigneur de La Bretêche, fut seigneur de Saint-Non, avocat et abbé de l'abbaye de Pothières. Il est bien connu du monde des arts comme "Abbé de Saint-Non" [3].

Le catalogue de l'exposition cite plus de quinze fois le nom de notre *célèbre inconnu*, mettant en avant aussi bien son rôle déterminant sur les carrières de ses amis que l'importance de son œuvre gravée. En voici quelques passages d'après les textes rédigés en anglais par plusieurs spécialistes.

• Il est bien connu que les activités des plus grands *amateurs* - comme l'Abbé de Saint-Non et Pierre-Jacques-Onésyme Bergeret de Grancourt, son beau-frère - eurent un impact décisif sur les carrières de jeunes peintres prometteurs comme Jean-Honoré Fragonard et Hubert Robert.

• Saint-Non a employé les services de Fragonard et Robert en 1760-1761 pour produire des dessins qu'il gravera et éditera en une série d'albums nommés *Recueil de griffonnis*, une sorte de compilation de son œuvre.
Pendant leurs séjours respectifs à Rome, il a introduit Hubert Robert auprès de Watelet (cousin de Saint-Non) et Fragonard auprès de Bergeret.

• Le rôle joué par l'*amateur* graveur dans le développement de la carrière de Fragonard est bien connu. Arrivé à Rome fin 1759, Saint-Non passa l'été suivant avec l'artiste à Tivoli où ce dernier produisit quelques-uns de ses meilleurs dessins de paysages à la sanguine.
C'est aussi grâce à son généreux mécène que Fragonard put faire un voyage à Naples en mars 1761.
Ensemble ils quittèrent Rome pour la France, s'arrêtant partout où une peinture, une fresque, une sculpture, un bâtiment ou une vue méritait d'être immortalisé par Fragonard.

• En 1760, Saint-Non et Hubert Robert voyagèrent à Naples et Paestum.

• Saint-Non regagna Paris avec de nombreux dessins exécutés par ses protégés Robert et Fragonard, qu'il reproduira plus tard en plusieurs séries d'albums - principalement des aquatintes - dont un grand nombre inclus dans son *Recueil de griffonnis*, est présenté à l'exposition.



Justice, aquatinte de Saint-Non d'après Fragonard, 1772
Museum of Fine Arts, Boston

[3] cf. brochure : Jean-Claude Richard "Abbé de Saint-Non"
Un Humaniste au Siècle des Lumières

Retrouvez la version couleur du Char à Bœufs sur notre site :
http://asnb.histoire.pagesperso-orange.fr/fichiers_cab/CAB_16.pdf

Les Amis de Saint-Nom La Bretêche

Association d'Histoire Locale du Pays de Gallie

Courrier : **Les Amis de Saint Nom la Bretêche**
32, rue de la Fontaine des Vaux - 78860 Saint-Nom-la-Bretèche

Site Internet : http://perso.orange.fr/asnb.histoire

Courriel : asnb.histoire@wanadoo.fr

Permanences : **Lundi et Mercredi de 9h30 à 12h**
Maison des Associations
9, route de Saint-Germain – 78860 Saint-Nom-la-Bretèche

Téléphone : **01.30.80.29.92** *(Répondeur hors permanences)*

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement

Mme / Melle / M. ..... Prénom : .....

Adresse : .....

verse à l'association « Les Amis de Saint Nom la Bretêche » le montant de la cotisation annuelle de 20 €.

Chèque joint à l'ordre de : ***Les Amis de Saint Nom la Bretêche***

adressé au siège social : 32, rue de la Fontaine des Vaux - 78860 Saint-Nom-la-Bretèche